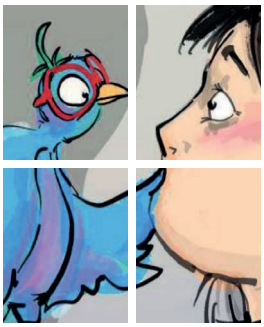
LA JEUNE FILLE, L'OISEAU ET PRÉVERT



labelenfantsphare.fr

NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est une ode à la liberté, à l'absurde et à l'évasion.



Donner à voir et à entendre du Prévert sur scène, c'est plonger dans un univers fantasque où la poésie sublime le réel. Le jeune spectateur entre dans un monde où le nord peut se perdre facilement, où les maux appellent les mots, où les certitudes plient devant l'imaginaire, où l'appel du large devient la norme. Bref : un monde à l'envers.

Une jeune fille, téléopératrice, qui vend des meules de plastique, croise la route d'un homme-oiseau, flâneur distrait, surpris par un reflet et fracassé contre la vitre d'un bureau sans âme.

Point de départ d'une rencontre improbable, d'une curiosité mutuelle, d'un dialogue suspendu entre rêve et réalité.

L'oiseau ne se lasse pas d'admirer la beauté du monde, mais il reste déconcerté par le mystère de la nature humaine.

La jeune fille, elle, vend du plastique — et quand elle n'en vend pas, elle en rêve. A-t-elle d'autres rêves ? Sûrement. Enfouis, inavouables : des rêves d'enfance devenus timides, intermittents, aux abonnés absents.

Simon Mimoun & Vincent Tirilly

PRÉVERT ET NOUS

« Prévert, c'est la douce révolte. »



SIMON MIMOUN

Musique, mise en scène et scénographie

D'aussi loin que je me souvienne, Prévert m'accompagne. Mon père, enseignant, me le lisait petit. Devenu musicien, ses chansons incontournables furent les compagnes des bons comme des mauvais jours, et Paroles est devenu mon livre de chevet d'auteur de chansons. Pour moi, Prévert, c'est la douce révolte, la certitude que, dans le quotidien morne où se cachent toutes les détresses, les mots sont la clé : celle de l'évasion, d'une drôle de folie, mais aussi de la compréhension fine, sensible, de ce que nous sommes. Simplement.

VINCENT TIRILLY

Texte, mise en scène et scénographie



L'œuvre de Jacques Prévert est immense. Elle me parle, elle nous parle. Entrer dans la tête de Prévert, c'est pénétrer dans une fête foraine modeste où les grands-huit se rêvent en grands-neufs, où les grandes roues ne tournent pas rond, où les monstres ne sont pas ceux que l'on croit, où la beauté se cache dans l'envers du décor. Les mots de Prévert ont leur propre musique, la musique du cœur, drôle et belle… Une simplicité enfantine, cruellement drôle et belle. Belle comme un réverbère qui attend son heure.

LE SPECTACLE

À partir de 6 ans.

Une jeune fille, téléopératrice, est assise à son bureau, face à un ordinateur. Casque intercom vissé sur la tête, elle appelle des clients pour leur vendre des meules de plastique.

Après quelques appels — la plupart se soldant par un raccrochage sec — elle fait une pause.

C'est alors qu'elle entend un bruit étrange venant de la fenêtre close.

En s'approchant, elle découvre un oiseau, étendu sur le rebord.

Panique : est-il vivant ? mort ? Que faire ? Elle le dépose dans un mouchoir et décide de le placer dans la remise avant de reprendre son poste.

Ses phrases s'enchaînent, monotones, entrecoupées de bâillements.
Peu à peu, elle s'assoupit.
C'est alors qu'une voix retentit :

Au téléphone

« Allô, bonjour, je sais que vous êtes très sollicité, mais savez-vous que le plastique, c'est fantastique ? Nous vous proposons une large gamme de plastiques durs, mous, en film… »

« Plastic toc tic toc tic toc, l'heure ne tourne pas rond
au royaume du plastic toc tic toc, l'heure ne tourne pas rond ! »

Elle se réveille en sursaut : un oiseau est assis en face d'elle.

— Mais… vous êtes qui ?

L'oiseau l'observe.

— Je ne dirai rien à personne, vous avez ma parole !

— Parole ? Quel mot amusant ! répond-il en souriant.

Il se met alors à déclamer un poème…

Ainsi commence la route d'un oiseau qui, surpris par un reflet trompeur, va se fracasser contre la vitre d'un bureau sans âme…



PROJET DE SCÉNOGRAPHIE

Deux comédiennes se partagent la scène : l'une incarne l'oiseau, l'autre la jeune fille.

LE DÉCOR

Un bureau où deux espaces de travail identiques se font face : ordinateurs, blocs-notes, pots à crayons, post-it… Deux fauteuils à roulettes, une poubelle à papier, un extincteur, une pendule, un portemanteau.

Au fond, une petite fenêtre — pas plus grande qu'une lucarne — s'agrandira peu à peu tout au long du spectacle.

SEPT CHANSONS

À partir des poèmes de Jacques Prévert mis en musique par Simon Mimoun.

Les comédiennes-musiciennes les interpréteront en live, avec des instruments acoustiques (guitare, harpe, instruments à vent…).

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte
Vincent Tirilly

Poêmes
Jacques Prévert

Musique
Simon Mimoun

Mise en scène et Scénographie
Simon Mimoun
Vincent Tirilly

Mise en son
Christophe Gérard

Mise en lumière et Fabrication des décors
Charles Des Rotours

Comédiennes, Chanteuses, Musiciennes
Cécile Beaudoux
Camille Pouget

Illustration
Odile Hervois

Production
Eric Ghenassia

Diffusion
Caroline Sitruk

Communication
Elie Grebot

Création 2026-2027

dans le cadre des célébrations des 50 ans
de la mort de Jacques Prévert (1977-2027)

REMERCIEMENTS

Merci à **Eugénie Bachelot-Prévert** *et* **Daniele Enoch-Maillard**
pour leur soutien, leur enthousiasme et leurs conseils
sur l'œuvre de Prévert ainsi qu'à **Françoise Canetti**, *initiatrice du projet.*

NOS CRÉATIONS PRÉCÉDENTES



2018
Le Grand Voyage d'Annabelle
De la famille des migrateurs, j'ai réalisé un trek de 6 000 km en solo et sans assistance avec une aile cassée. Qui suis-je ?



2023
L'Abécédaire de Boris Vian et Lucienne Vernay
Une plongée loufoque et surréaliste au pays des mots. Attention ! À ne surtout pas prendre au pied de la lettre…



2024
Flash, le petit papillon dont les minutes sont contées
Dans le port du Havre, Flash, un jeune papillon à peine sorti de sa chrysalide, découvre qu'il est un éphémère. Dès lors, une seule question occupe son esprit : comment réussir sa vie en 24 heures ?

CONTACT PRODUCTION

Eric Ghenassia · eric@ghenassia.org · +33 6 12 59 33 10

labelenfantsphare.fr